

## Vapotage : les experts du Haut Conseil de la santé publique en retard sur les patients et la société

**La Fédération Addiction regrette l'avis contradictoire du Haut Conseil de la santé publique sur le vapotage. Sur le terrain, les fumeurs et les professionnels se saisissent déjà de cet outil, complémentaire aux autres approches, pour réduire ou arrêter leur consommation de tabac.**

Le Haut Conseil de la santé publique (HCSP) — instance d'aide à la décision auprès des pouvoirs publics — a, le 4 janvier, publié un second avis concernant le vapotage ou « cigarette électronique » comme aide au sevrage tabagique. Le HCSP déconseille ainsi aux professionnels de santé de proposer le vapotage comme aide au sevrage tout en reconnaissant qu'il peut être une aide pour certains fumeurs et améliorer leur santé.

**La Fédération Addiction regrette cet avis contradictoire et alambiqué. Sur le terrain, les adhérents de la Fédération expérimentent déjà l'apport de la vape dans la réduction des risques du tabagisme.** Alors qu'une complémentarité existe bel et bien entre les traitements de substitution et la vape, l'avis du HCSP risque d'avoir un effet dissuasif pour les professionnels et les patients.

### Partir des attentes des fumeurs

En s'appuyant uniquement sur des méta-analyses scientifiques, le HCSP ignore les contributions des personnes concernées et des professionnels. En effet, **le vapotage est d'ores et déjà le choix de nombreux fumeurs qui souhaitent réduire et arrêter le tabac** : en tant que professionnels, l'urgence est de les accompagner plutôt que d'imposer ce qu'on pense le mieux pour eux.

Si la Fédération Addiction se félicite que le HCSP envisage positivement la vape pour les populations précaires, nous souhaitons que cette approche soit ouverte à l'ensemble des fumeurs. En effet, la prise en charge des fumeurs est la plus efficace quand elle se fait

- dans un objectif de sevrage mais avec une perspective de parcours ;
- dans la prise en compte des attentes des patients, qui sont diversifiés et évolutives (réduire, vapoter, arrêter, substituer...);
- dans une culture de réduction des risques.

Dans cette optique, différents outils de réduction des risques (dont la vape) et de soin doivent être associés dans l'accompagnement des personnes.

### Le vapotage comme porte d'entrée vers le tabagisme?

#### Rien n'est moins sûr

Les évolutions sociales en matière de tabac sont plus rapides que les études scientifiques : c'est particulièrement vrai en ce qui concerne les jeunes. À l'heure actuelle, les données ne permettent pas d'expliquer pourquoi un jeune décide de commencer à fumer des cigarettes, à vapoter ou de ne rien expérimenter. D'autant plus que la vape est un concurrent du tabac et que cet effet de concurrence semble l'emporter sur l'effet « porte d'entrée ».

Ainsi, **renvoyer dos à dos cigarette et vape sous prétexte que nous ne savons pas si la vape peut être une porte d'entrée vers le tabagisme revient à oublier le fait que fumer reste beaucoup plus dangereux que vapoter.** Le principe de précaution ne doit pas être un principe d'inertie.

### Vivement le troisième avis du HCSP !

En conclusion, la Fédération Addiction, engagée dans la lutte contre le tabagisme, s'engage à continuer d'accompagner l'évolution des pratiques professionnelles en s'appuyant sur les données scientifiques mais aussi sur les questionnements et observations des professionnels et les retours d'expérience des fumeurs.

Au regard de ces différentes sources de données concernant la complémentarité des outils existants pour le sevrage tabagique (traitements de substitution et vape), la Fédération encourage la poursuite de travaux de recherche concernant l'efficacité potentielle des outils utilisés en synergie.

La Fédération Addiction continuera de se mobiliser tant auprès du grand public (via l'amélioration de la prise en charge du tabagisme dans les CSAPA ou encore le Mois sans tabac) et des jeunes, que des personnes en situation de précarité.

**Elle appelle les autorités de santé publique à être plus attentives aux initiatives venues du terrain (patients et professionnels) et à être moins fermées à ces savoirs profanes.** En addictologie c'est bien du terrain que viennent bien souvent les innovations les plus pertinentes, bien avant que les autorités académiques ne les reconnaissent et que les études randomisées ne les « prouvent ». Vivement le troisième avis du HCSP !

### À propos de la **Fédération Addiction**

La Fédération Addiction est le premier réseau d'addictologie de France. Elle regroupe 190 associations, 850 établissements et services de santé, de prévention, de soins et de réduction des risques ainsi que 500 médecins et pharmaciens de ville.

### **Contacts presse**

**Benjamin Tubiana,**  
responsable de communication  
[b.tubiana@federationaddiction.fr](mailto:b.tubiana@federationaddiction.fr)  
06 15 62 81 08